Document generated on 10/12/2024 6:15 a.m.

Entre les lignes
Le plaisir de lire au Québec

Nouveautés

Volume 8, Number 1, Fall 2011

URI: https://id.erudit.org/iderudit/64925ac

See table of contents

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)
1923-211X (digital)

Explore this journal

Cite this review

(2011). Review of [Nouveautés]. *Entre les lignes*, *8*(1), 30–43.

Tous droits réservés © Les éditions Entre les lignes, 2011

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Nouveautés

GASTON MIRON: La vie d'un homme

PIERRE NEPVEU

Il est, pour plusieurs, l'auteur d'un seul recueil, *L'homme rapaillé*, paru en 1970, traduit, réédité un nombre incalculable de fois. Mais il a pourtant beaucoup écrit. Son journal intime, des lettres, des *Poèmes épars*, des entretiens, des articles de journaux, une imposante anthologie, *Écrivains contemporains du Québec* (avec Lise Gauvin). Et il a beaucoup lu, parlé de poésie et de littérature, beaucoup agi pour l'édition québécoise. Flamboyant, rassembleur, l'auteur de *La marche à l'amour*, cofondateur des Éditions de L'Hexagone, était aussi un ambassadeur hors pair. La biographie que Pierre Nepveu lui a consacrée pèse lourd; 900 pages bien compactes. « Mais j'aurais pu en écrire 2000 », confie l'écrivain et professeur, tant la vie de Gaston Miron est emblématique, en phase avec l'histoire du Québec contemporain.

Le poète né à Sainte-Agathe en 1928, destiné à une vie religieuse, défroqué pour se consacrer à sa véritable vocation, l'écriture, « a eu un parcours unique mais exemplaire ». Ce petit-fils d'un grand-père analphabète, qui l'enjoignait à apprendre à lire (« tu sais, quand on ne sait pas lire ni écrire, on est toujours dans le noir »), ce contemporain des Roland Giguère, Paul-Marie Lapointe, Jacques Brault, a vu le Québec sortir de la Grande Noirceur. Il a traversé l'après-guerre, a été témoin de la mutation des années 50, a vu évoluer le mouvement indépendantiste, se fomenter la Révolution tranquille, la naissance de *Parti pris*, les conflits linguistiques de la fin des années 60, Octobre 70... Ce père digne, amoureux éperdu, ami fidèle, Pierre Nepveu en trace un portrait précis, sans complaisance, sans retouches, un portrait qui n'escamote ni ses faiblesses ni ses contradictions.

« Mon travail de biographe, c'était d'aller aussi au-delà du mythe et de la légende », dit Nepveu. Et de sans cesse nous ramener à l'œuvre. Aujourd'hui, ce que le biographe espère, c'est que non seulement ceux qui ont côtoyé le poète d'*Héritage de la tristesse* (sommet de son art, selon Nepveu) liront *Gaston Miron : La vie d'un homme*, avec intérêt et plaisir, mais aussi les plus jeunes. « Que ce récit de la vie d'un homme [...] reconduise à la lecture de son maître livre et à ses autres récits », ainsi qu'il l'écrit dans l'avant-propos de son ouvrage. Car « le grand récit mironien, qui est aussi un grand récit du Québec moderne, n'a pas fini de résonner. » *Boréal, 902 p.*

Marie-Claude Fortin

Haïku et... prose-haïku

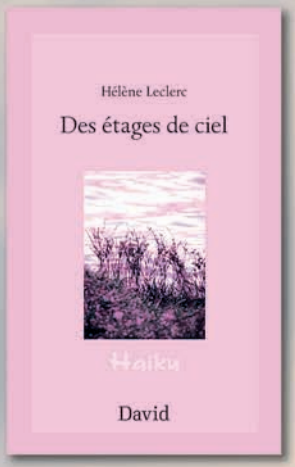
www.direlehaïku.com

122 p. / 15,95 $

JOANNE MORENCY

Mon visage dans la mer

HAÏBUNS (prose-haïku) — Six mois à Montréal. Six mois en Gaspésie. Deux univers dans lesquels, tour à tour, l'auteure nous invite à basculer. En plein cœur du Quartier Latin, cette odeur d'humanité, le choc des bruits et des lumières, puis, le retour à la mer, et tout ce bleu, à nouveau.



94 p. / 12,95 $

HÉLÈNE LECLERC

Des étages de ciel

HAÏKUS — Quand Hélène Leclerc observe sa réalité urbaine, des vélos filent au-dessus des roseaux, le soleil descend la côte sur un fil, le sapin s'embrouille derrière le barbecue, des étages de ciel apparaissent sur les immeubles et une pianiste géante joue sur le mur de l'église.

David

www.editionsdavid.com

ROMANS, RÉCITS, NOUVELLES

ARVIDA, HISTOIRES

SAMUEL ARCHIBALD

«Il n'y a pas de voleurs à Arvida», nous rapporte Samuel Archibald. En revanche, on y trouve une mine de maudites bonnes histoires! Au sein de cette ville saguenéenne surgie de nulle part se croisent des récits des plus étranges aux plus cocasses, des plus tristes aux plus désopilants. Mais quel que soit le registre dans lequel compose le jeune auteur, qui rend ici un brillant hommage à sa cité natale, le charme opère à tout coup. Mieux encore : plus on égrène cette collection d´histoires brodées d'anecdotes croustillantes, plus le livre gagne en saveur. Un vrai menu 14 services! Afin de ne pas vendre la mèche, voici quelques échantillons, pêle-mêle, de la faune « arvidesque » qui peuple ses pages : des ours fidèles et des matous mystérieux, des japonaises automutilatrices et des passeurs peu doués pour les tours de passe-passe, les madeleines de Proust et les prouesses de Maurice Richard dit le Rocket... le tout cohabitant dans une surprenante harmonie. Bref, on nous offre ici un agréable vent de fraîcheur littéraire venu du Nord. Il n'y a pas de voleurs à Arvida, mais on y trouve Samuel Archibald et, en tant que lecteur, vous ne perdez pas au change. *Le Quartanier, coll. Polygraphe, 322 p.*

Sylvain Sarrazin

J'ÉTAIS SI BIEN

NATHALIE BABIN-GAGNON

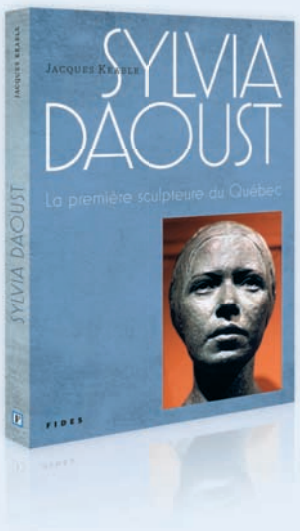
Une petite tache sur les lèvres du vagin pourrait être un détail. Or, c'est ce grain qui est à l'origine de la dégringolade d'une femme dans les affres du cancer. Tel est le point de départ de ce premier roman signé par la journaliste Nathalie Babin-Gagnon. À partir d'une histoire solidement documentée, l'auteure relate les épreuves d'un couple et de leurs trois bambins. Car ce que la vie donne, elle le reprend. Goutte par goutte, la mort administre son venin sous les plis du corps en décrépitude. La chimiothérapie rend la mère dévouée impotente. Sous le regard des autres, elle devient une «pestiférée leur rappelant leur propre mortalité». En s'éteignant, la femme laisse un amoureux «naufragé» qui trouve refuge en s'endormant avec leurs enfants. Et pour réfréner la colère qui l'engloutit, l'homme endeuillé dresse une liste des bons moments qu'ils ont partagés : les soirées à lire, côté à côte, les parties de tennis, les délicieux repas. Construit en deux parties, ce récit donne d'abord la parole à la femme, puis l'homme prend le relais. Par un souci ▶

NOUVEAUTÉS

Le récit d'un voyage au Maroc passionnant, moderne et féminin

Marie-Eve Martel
Whisky berbère
296 pages • 24,95 $
RÉCIT DE VOYAGE

Une figure incontournable de l'histoire de l'art au Québec



Jacques Keable
Sylvia Daoust
La première sculpteure du Québec
248 pages • 29,95 $
BIOGRAPHIE

www.groupefides.com

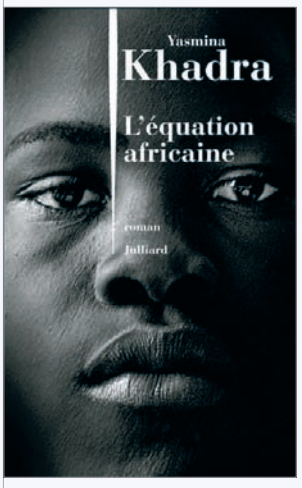
FIDES

L'ÉQUATION AFRICAINE

YASMINA KHADRA

60/60/60/60

Avec la terrible famine qui sévit dans la corne de l'Afrique, le dernier roman de Yasmina Khadra prend une dimension encore plus dramatique, même si l'histoire porte sur la piraterie et les prises d'otages dans cette région du globe. Kurt, un médecin allemand, mène une vie comblée, brusquement dévastée par le suicide de sa femme Jessica, pour une raison qui peut paraître dérisoire : une promotion ratée. Afin de l'aider dans son deuil, son ami Hans lui propose une croisière en voilier vers les Comores, où il doit collaborer à un projet humanitaire. Mais au large de la Somalie, ils sont enlevés par des pirates. Pour les captifs, ce sera l'enfer – et une plongée en apnée dans la réalité africaine. L'auteur porte un regard de compassion sur les victimes, mais aussi sur les bourreaux qui sont, parfois, autre chose que des brutes aux yeux injectés de sang. Et il rend hommage à ce continent frugal et ingénieux, où la résilience fait partie de la vie de tous les jours : « Seuls les morts sont tristes de ne pouvoir se relever », dit à Kurt un vieux sage africain. Tableau d'un continent qui transforme en profondeur ceux qui l'approchent, le roman est un prolongement de la trilogie du « Grand malentendu », dont faisait partie *L'attentat*. Moins abouti que ce chef-d'œuvre, le livre oscille parfois entre le récit d'aventures et la démonstration. Les conversations entre les pirates et leurs otages occidentaux sont un peu irréelles quand elles sont rendues en français des banlieues parisiennes. Mais il y a une réflexion authentique sur ce qui sépare l'Occident de l'Afrique, sur ce qui pourrait les réunir, au-delà des malentendus engendrés par les vieux paramètres du colonialisme. Et le livre abonde en phrases incandescentes, en images inoubliables : on reste hanté par celle de cet Africain affamé traversant seul le désert pour gagner un camp de réfugiés, portant sur son dos sa mère mourante. *Julliard, 328 p.*



Annick Duchatel

60 : DOMMAGE 60/60 : MAIS ENCORE? 60/60/60 : SYMPA 60/60/60/60 : VALEUR SÛRE 60/60/60/60/60 : BIJOU

d'exhaustivité, on suit les étapes parfois trop cliniques de la maladie. En refermant le livre, on se détache à regret de ce foyer auquel on s'est attaché. *Éditions Sémaphore, 178 p.*

Anne Genest

ROMAN-RÉALITÉ

DOMINIC BELLAVANCE

Quatre jeunes auteurs choisis pour participer à une téléréalité nouveau genre sont envoyés dans un chalet de Charlevoix. Isolés, ils devront, pendant deux semaines, rédiger de courts textes, puis raconter à leur webcam chacune de leurs journées. Dirigés en catimini par une espèce d'arbitre-chef d'orchestre, lui-même manipulé de loin par un Big Brother légèrement machiavélique, Élizabeth, Xavier, Lauriane et Félix vont se jalouser, intriguer, s'engueuler, relever des défis, résoudre des énigmes et se nourrir de désillusions. « Ce projet-là, c'est l'école de la vie, clamera le grand manitou. Si les jeunes ont voulu y participer, c'est parce qu'ils rêvent de devenir écrivains. Et qu'est-ce qu'on fait, quand on devient écrivain? (...) On se nourrit de faux espoirs de rémunération, de reconnaissance et de célébrité. Ose me dire que c'est faux! Je leur offre la réalité sur un plateau d'argent. »
L'auteur de ce drôle de *Roman-réalité* n'a pas 30 ans, et a déjà six titres à son actif (*Toi et moi, it's complicated*, la série « Alégracia »). Son style n'est peut-être pas tiré à quatre épingles, mais il est drôlement alerte. Né à l'ère de la haute vitesse, Bellavance mène son histoire sur des roues alignées. Ça zigzague, ça rebondit, ça tourne les coins ronds, ça précipite la chute, mais on ne s'y emmerde pas une minute. *Coups de tête, 312 p.*

Marie-Claude Fortin

LES JOURS QUI PENCHENT

MYLÈNE BENOIT

Le temps et l'espace sont indéfinis : une vieille tisserande vit dans une maison isolée au bord de la mer, et un jour, un vieil homme souffrant d'un mal de dents cogne trois fois à sa fenêtre. Ma laisse entrer Jaal et peu à peu, lui accorde une place, limitée par l'étoffe qu'elle tisse : quand elle l'aura achevée, il devra partir. Mais quand Jaal se met à lui rapporter, d'un village qu'elle ne connaît pas, de curieuses histoires — celle de l'Enfant Mariné, de Palu le tenancier, de la Poisseuse —, il lui devient indispensable. Cairn, village aux trois rues qui ne se croisent pas, vit selon une curieuse division du temps, en « morceaux » et en « plaines », calquées sur les événements qui surviennent dans une vie. Ce lieu est-il une invention du conteur qui, comme Shéhérazade, ruse pour repousser l'échéance de son départ? Jaal est-il le messager de la mort, venu adoucir les derniers instants de Ma? La fin ouverte laisse toute liberté au lecteur. Premier roman prometteur qui emprunte la voie périlleuse du conte pour prendre à contre-pied nos obsessions du corps et du temps, le récit captive, même si le face à face de Ma et Jaal, avant la découverte du mystérieux village, traîne un peu en longueur. *Triptyque, 165 p.*

Annick Duchatel ▶

Copibec
verse régulièrement des redevances aux auteurs

- Dramaturges, essayistes, poètes, traducteurs…
- Collaborateurs pigistes des journaux et des revues
- Créateurs d'œuvres artistiques

Vous êtes auteur ? Contactez-nous !
Vous pourriez recevoir des redevances pour l'utilisation de vos œuvres.

COPIBEC
Société québécoise de gestion collective des droits de reproduction

514 288-1664 ou 1 800 717-2022
comm@copibec.qc.ca

Inscrivez-vous !
www.copibec.qc.ca

LA PETITE COUSINE DE FREUD

ANN CHARNEY

Petite fille bercée par les années 1950, Ellen grandit au sein d'un environnement plutôt singulier : nichée dans une maison montréalaise au pied du mont Royal, elle effectue l'apprentissage de sa vie au diapason de son beau-père déluré, de sa meilleure amie, et surtout du flot de réfugiés qui transitent par la demeure de sa mère. Elle-même de souche immigrante, soi-disant de lointaine parenté avec le célèbre Freud, Ellen franchit une à une les étapes vers l'âge adulte, forgeant son caractère au fil de ses rencontres ou de ses visites à New York, où logent ses cousins.

L'ensemble du récit est de lecture facile et loin d'être désagréable, mais la narration pèche, en certains endroits, par des passages un peu longuets; l'accent étant mis, parfois, sur des points qui ne mériteraient peut-être pas de si importants développements. Le ton de cette petite fille étant tout de même bien restitué, le lecteur se prend toutefois à sauter d'un paragraphe à l'autre, sans s'attendre à des revirements majeurs.

Si ce livre était un vin, il serait facile à boire, sans avoir la prétention d'être un cru exceptionnel. *Hurtubise, 396 p.*

Sylvain Sarrazin

SAND BAR

JEAN-PAUL DAOUST

Après avoir frôlé la mort, Jean-Paul Daoust a jeté un regard sombre sur la vie, à travers *Le vitrail brisé* qui lui a valu le Grand prix Quebecor du Festival international de la poésie 2009. Cette fois, c'est à grands traits d'alcool que l'auteur chasse l'amertume en racontant la jeunesse d'un garçon adopté par un couple propriétaire de bar, dans les années soixante, au bord du lac Houghton. Dans un décor délicieusement kitsch, surchargé de meubles rétro et d'accessoires exubérants, le narrateur dépeint le quotidien du Neveu pris en charge par la Tante et l'Oncle. En échange de menus travaux et d'un coup de main au service, le couple bienfaiteur paie les études du garçon. Parfois à la manière d'un Liberace, le Neveu pousse quelques chansons au micro, encouragé par la limonade à la vodka qu'on lui sert. Peu à peu, l'adolescent accompagne les beuveries. Les alcools s'alignent sur le zinc au rythme de la chanteuse qui, telle une Sophie Tucker, ressemble à un « fantôme pailleté ». Les *drinks* s'envolent pour souligner les premiers pas d'Armstrong sur la Lune ou pour pleurer le suicide de Marylin Monroe. Au fil des récits, on rassemble les fragments du passé comme on pige dans une boîte à souvenirs chamarrée par la plume d'orfèvre de Daoust. *Lévesque éditeur, 97 p.*

Anne Genest

MATHILDE BRABANT

ISABELLE DORÉ

Ce premier roman signé Isabelle Doré, plein de tendresse, nous entraîne dans le voyage vers le passé de Mathilde Brabant. Mathilde frôle la déprime, et pour cause : au seuil de la vieillesse, cette ancienne actrice et comédienne qui a été sous les feux de la rampe, et a connu l'âge d'or de la radio, vit maintenant quasiment dans l'oubli. Naine, handicapée, presque seule hormis son amie Rachel, elle vient d'emménager dans une résidence pour personnes âgées, et son avenir semble fade, sans saveur. Jusqu'à ce qu'une rencontre entre ce bout de femme

À LA CONQUÊTE DE L'AMÉRIQUE...
Saga historique en quatre tomes

Guy Marchessault
Premier tome
Une victoire éphémère
Raconte la vie de « Canadiens » des années 1837-1860, originaires du Bas-Richelieu et choisissant l'exil pour échapper à la vengeance des Anglais.
224 pages

Ces beaux gars à l'œil brun dont rêvait Nelligan
Essai

Bernard Courteau
Tandis que le texte tout entier occupait l'avant-scène, des aveux se chuchotaient dans les coulisses du poème.
128 pages

IMPRIMÉ dans la MÉMOIRE
Roman

Huguette Desrochers-Miron
L'auteure y décrit son enfance, son adolescence et sa vie d'adulte qui ont laissé des traces psychologiques et physiques.
160 pages

GUÉRIN LITTÉRATURE
514 842-3481
www.guerin-editeur.qc.ca

frondeur et un jeune comédien, Antoine, tire la première de sa torpeur en la remettant en contact avec cette vie d'artiste qui est sa raison d'être. Dans une langue directe, familière et souvent teintée d'humour, Isabelle Doré réussit à nous attacher à cette vieille dame profondément originale, au passé riche, qui incarne à elle seule toute la grandeur et la misère du métier d'artiste, dans le Montréal des années 40. Ce roman dont l'auteur écrit aussi pour le théâtre et les médias, évoque sans s'appesantir la difficulté de se démarquer quand on est artiste, femme, handicapée et vieillissante. Il parle aussi du secret en nous, celui que l'on porte au plus profond comme une plaie béante. *Éditions Michel Brûlé, 240 p.*

Florence Meney

FREEDOM

JONATHAN FRANZEN

Difficile de résumer cette brique, où le brillant auteur des *Corrections* – que Boréal publie d'ailleurs en format compact simultanément – confirme son impressionnante maîtrise des grands romans tragi-comiques trempés dans l'acide. On y découvre un triangle amoureux sophistiqué, où s'expose, sur trois décennies, la difficulté de vivre de Walter, le gentil écologiste engagé, de Patty, la championne sportive insatisfaite, et de Richard, le rocker *cool* et dépressif. *Freedom* est aussi une fresque familiale rappelant que, même au royaume de la liberté individuelle, on est conditionné par son passé; doublée d'une peinture socio-politique critique des États-Unis, dans le contexte moralement corrompu qui précède l'invasion irakienne. Ultimement, le roman raconte une belle histoire d'amour, entre deux êtres d'autant plus touchants et humains qu'ils sont imparfaits (le livre aurait pu s'intituler *Les erreurs*...). Doué du sens de la formule, d'une ironie ravageuse, d'une intelligence aiguë, d'une grande finesse psychologique, Jonathan Franzen s'impose comme un portraitiste subtil. Il dissèque en profondeur autant les relations interpersonnelles que la faillite d'une société fondée sur une liberté illusoire et un féroce esprit de concurrence. Un monde complexe où il devient de plus en plus difficile d'effectuer les bons choix. Traduit de l'anglais par Anne Wicke. *Boréal, 720 p.*

Marie Labrecque

LES OLIVIERS DU NÉGUS

Laurent Gaudé

Son écriture est portée par un souffle, une poésie dépouillée qui la rapproche de la fable. Lauréat du prix Goncourt en 2004 pour *Le* – magnifique – *soleil des Scorta*, l'écrivain français livre ici quatre nouvelles qui sont autant d'histoires de guerre, de justice, de mort. Des récits témoignant de la folie meurtrière des hommes, de la chute de l'Empire romain à la sale campagne de Mussolini en Éthiopie, qui a traumatisé le beau personnage de la nouvelle éponyme.

Elles racontent toutes, à la première personne, l'affrontement éternel des humains contre la Faucheuse. Un rendez-vous inéluctable avec la mort, envisagé en toute lucidité, par exemple, par le héros du *Tombeau pour Palerme*, hommage à la lutte héroïque des juges siciliens contre la mafia. Les autres récits comportent une dimension mythologique ou fantastique. *Je finirai à terre* évoque ainsi un conte écologique moraliste – peut-être un peu trop –, où la Terre blessée par les bombes réclame vengeance... Dans la narration forte, mais sobre de Gaudé transparaissent l'amour d'un monde à la beauté dure, la grandeur d'une nature, face auxquels les vies humaines sont « si brèves que les pierres en rient sur les sentiers des collines ». *Actes Sud / Leméac, 157 p.*

Marie Labrecque

L'HIVER À CAPE COD

PIERRE GOBEIL

Un récit généreux dans son intimité; car même si Pierre Gobeil donne l'impression qu'il se parle à lui-même, c'est pourtant nous qu'il vient chercher, directement sous les strates de notre sensibilité.

Résumer cette histoire est à la fois ce qu'il y a de plus aisé et de plus complexe : le narrateur, prétextant avoir reçu une bourse littéraire, quitte Montréal avec son fils de dix ans, aux prises avec des troubles dyslexiques, pour passer de longs mois d'hiver à Cape Cod, sur la côte Est américaine. Louant une vaste demeure à la lisière de la mer, accompagnés de leur chiot dans l'aventure, ils tireront de leur expérience de nombreux apprentissages, qui profiteront tout aussi bien au développement du fils qu'aux réflexions du père, ainsi qu'à la relation qui les unit.

L'auteur, qui déjà en 1993 remportait le Grand prix du livre de Montréal avec *Dessins et cartes du territoire*, propose une écriture tout à fait personnelle, intime, qui fait mouche en interrogeant le système scolaire ou en caressant du doigt diverses problématiques sociales contemporaines.

Introspectif, *L'hiver à Cape Cod* séduira les lecteurs qui attachent une importance singulière au côté humain du récit. *Septentrion, coll. Hamac, 214 p.*

Sylvain Sarrazin

LES DERNIERS JOURS DE SMOKEY NELSON

CATHERINE MAVRIKAKIS

Dans son nouveau roman, l'auteure du *Ciel de Bay City* fait converger plusieurs voix autour de Smokey Nelson, condamné à mort pour avoir assassiné, vingt ans plus tôt, une famille entière dans un motel d'Atlanta. Seule Pearl, la femme de chambre, a rencontré le jeune Noir, beau, désirable, dont le souvenir la poursuivra pendant toute sa vie. Dieu se fait le porte-parole vindicatif de Ray, le père d'une des victimes, alors que Sydney, arrêté à la suite d'une erreur d'identité avec Smokey, raconte dans de longs monologues adressés à sa chienne, sa vie manquée de musicien. Le dernier chapitre nous présente le meurtrier psychopathe. Ses motivations pour tuer quatre inconnus demeurent insondables.

C'est par ce chœur rappelant les tragédies grecques que les facettes de l'horreur acquièrent une dimension tout autre que celle d'un fait divers. Avec l'habileté et la force de conviction qui la caractérisent, Catherine Mavrikakis livre une fresque nuancée de la société américaine à l'esprit obtus. La quête désespérée d'une issue, basée sur un humanisme en voie de disparition, traduit par les voix de Sydney et de Pearl, se fait ici on ne peut plus pressante. Un livre magnifiquement bien équilibré et captivant, un plaidoyer passionné contre la peine de mort. Smokey Nelson vous hantera encore longtemps. *Héliotrope*, *304 p.*

Hans-Jürgen Greif

LA FEMME AU MIROIR

ÉRIC-EMMANUEL SCHMITT

Après avoir travaillé à l'adaptation cinématographique de son roman *Oscar et la dame rose*, Éric-Emmanuel Schmitt revient à l'écriture romanesque avec *La femme au miroir*. L'auteur de l'excellent *La part de l'autre* se penche cette fois sur les splendeurs et misères du beau sexe à travers trois époques. Anne se débat dans l'austérité de la Renaissance, Hanna cherche sa voie dans le faste de Vienne du début du 20e siècle et Anny survit dans la luxure d'Hollywood, en ce deuxième millénaire. Trois contextes contraignants, trois femmes refusant de se soumettre aux lois qui leur sont dictées. Anne se sent loin d'un Dieu qui l'empêche de vénérer la nature, Hanna refuse le destin de mère au foyer et Anny se rebelle contre les diktats de la femme-objet.

Encore une fois, l'auteur, également agrégé de philosophie, démontre sa capacité à sonder les profondeurs intimes de

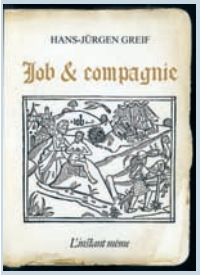
la psyché. Or, si l'entreprise rappelle *Les heures* de Cunningham, Schmitt tourne ici les coins ronds, soulevant les questions existentielles au moyen d'une trame narrative qui manque de cohérence. Un procédé discutable malgré la noblesse de l'intention... *Albin Michel, 464 p.*

Jade Bérubé

NOS COLLABORATEURS PUBLIENT

JOB & COMPAGNIE

HANS-JÜRGEN GREIF



Rappelons-nous les premières fois où nous avons pris connaissance des mythes bibliques, notre stupeur devant l'absurdité, la violence déferlante. Adam, Caïn, Lot, Noé, jouets d'un Dieu capricieux et colérique... Quel était donc ce Seigneur qui ordonnait à Abraham d'immoler son fils unique en gage d'obéissance? Quant à la décadence de Job, gageure entre le bien et le mal sur son éventuelle corruption, quelle leçon en tirer? Tous ces destins révoltants, H.-J. Greif nous les «relit» avec humour, dialoguant (littéralement) avec son lecteur, qui le questionne ou le bouscule; l'érudition portée par une grande vivacité de traits, nous rappelant que ces histoires de loi, de sang et d'intégrisme ne sont malheureusement pas si éloignées de nous, et que même notre propension à y réfléchir est un cruel «cadeau de Dieu et du Diable». *L'instant même, 242 p.*

Marie-Ève Sévigny

«LE PAYS INSOUMIS»
Les chevaliers de la croix, t. 1

ANNE-MARIE SICOTTE

Avec cette nouvelle série, Anne-Marie Sicotte poursuit avec ampleur et sérieux son œuvre d'écrivaine et de passionnée d'histoire. Elle invite son lecteur à rencontrer avant tout Vitaline et Gilbert, frère et sœur de la famille Dudevoir, tout en campant son univers dans les années 1830, qu'elle connaît bien.

Le premier tome, *Les chevaliers de la croix*, montre un peuple subissant des abus de pouvoir et d'incessants gestes corrompus. Mais ce peuple possède une voix forte, présente dans la résistance des «tuques bleues» et transcrite dans des journaux comme *La Minerve*. L'histoire marque bien sûr les deux protagonistes du roman, mais ces derniers existent surtout dans les conflits de leur âme et de leur corps. Ils désirent trouver leur liberté et leur fierté. Vitaline demeure la plus attachante, elle ressent le besoin incontournable, pulsionnel, de devenir potière, un métier interdit aux femmes, comme bien d'autres métiers à cette époque. C'est cette quête qui est si bien mise en mots par Sicotte, ainsi que les désirs sensuels et sexuels devant l'argile ou devant les hommes.

On ressent vraiment un plaisir de lecture dans ce roman, même si parfois s'imposent certaines longueurs ou explications redondantes dans l'histoire même du pays. *VLB éditeur, 704 p.*

Anne Peyrouse ▶

À TOI

KIM THÚY ET PASCAL JANOVJAK

Des lettres, bribes de vies, impressions fugitives, angoisses et espoirs. Des messages comme des bouteilles à la mer pour rejoindre l'autre : *À toi*, ce petit ouvrage à quatre mains, constitue un échange épistolaire entre deux écrivains aux origines et aux parcours très différents, mais qui de toute évidence sont unis par une même sensibilité, une même quête du beau, et une même recherche identitaire. Ainsi s'ouvre le livre : « Ils se sont rencontrés un soir, dans un hôtel de Monaco. Au petit déjeuner, ils se sont racontés. Et puis, elle est repartie à Montréal, et il a regagné Ramallah. Ce livre est la suite de leur conversation. »

Entre Pascal et Kim, les échanges sont parfois contemplatifs, parfois courts et humoristiques, mais quelquefois légèrement pompeux, et semblent relever un peu de l'exercice de style. Les auteurs voyagent au gré de leurs réflexions personnelles à travers les continents et posent leur regard sur les grands enjeux par le truchement de petits aspects triviaux de la vie, le choix de leur prénom, l'enfance, les proches. Le tout est intéressant, mais laisse le lecteur légèrement sur sa faim.

Ce deuxième opus de Kim Thúy était très attendu, après le délicieux *Ru* qui a récolté une constellation de prix. Aura-t-il une aussi brillante carrière? À suivre... *Libre Expression, 168 p.*

Florence Meney

POLARS

L'APPÉTIT DES EAUX

DANIELLE FORGET

Ce deuxième polar de Danielle Forget, après *Intrusion* en 2008, commence par une scène-choc : à Montréal, dans le paisible quartier de Notre-Dame-de-Grâce, la belle chanteuse Vanilda Reyes de Melo, d'origine brésilienne, décide de prendre un bain de minuit... dans une piscine remplie de piranhas! Joli casse-tête pour l'agent spécial Donovan, dit « le Marteau », qui découvre que les principaux suspects dans cet attentat sordide sont des personnalités du monde des affaires et du *showbiz* dont les destins se croisent. Il fait appel aux talents de limier de la journaliste Ariane Vidal, en vacances au Brésil. Sur place, elle va enquêter sur les proches de Vanilda, notamment son amant québécois impliqué dans un vaste projet hydroélectrique controversé en Amazonie. Cette nouvelle aventure d'Ariane Vidal transporte le lecteur au cœur de la culture brésilienne, un univers que l'auteure a découvert avec fascination au cours de ses nombreux voyages. Une lecture agréable et un périple exotique au beau milieu de cette fragile Amazonie dont les habitants, la culture et les ressources sont menacés par des promoteurs avides et sans scrupules. *Marcel Broquet, 264 p.*

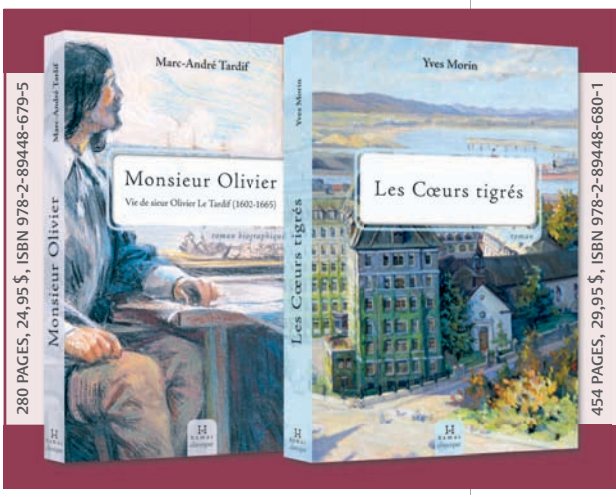
Norbert Spehner

À DEUX PAS DE CHEZ ELLE

FRANÇOIS GRAVEL

Il a écrit beaucoup, cet ex-prof d'économie, depuis *La note de passage*, son premier roman publié en 1985. On lui doit d'innombrables livres jeunesse (la série des « Klonk », « Corneilles », « Zamboni »...), beaucoup de très bons romans adultes (*Bonheur fou, Benito, Les Black Stones*...) et quelques inoubliables (dont *Fillion et frères*, sa pièce maîtresse, inégalée). C'est peu dire qu'on attendait sa première incursion dans le polar en trépignant d'impatience. Or, pour le suspense, l'intrigue, l'action, les sueurs froides, il faudra malheureusement repasser.

À deux pas de chez elle met en scène Chloé Perreault, une jeune policière à qui l'on confie sa première mission comme



280 PAGES, 24,95 $, ISBN 978-2-89448-679-5

454 PAGES, 29,95 $, ISBN 978-2-89448-680-1

Des romans historiques captivants !

Monsieur Olivier relate le destin unique de sieur Olivier Le Tardif qui a voué sa vie aux premiers Canadiens venus s'établir en Nouvelle-France. Marc-André Tardif, descendant direct de ce héros méconnu, livre un récit captivant et touchant.

En s'inspirant de la controverse liée à la bière Dow qui avait secoué la ville de Québec dans les années 1960, ***Les Cœurs tigrés*** d'Yves Morin est un roman historique efficace qui, par moment, revêt des allures de thriller médical.

RENDEZ-VOUS SUR WWW.HAMAC.QC.CA POUR ACCÉDER AU FEUILLETAGE EN LIGNE DE CES LIVRES.

Hamac *classique*

Canada Council for the Arts — Conseil des Arts du Canada

sergent-détective. Un crime datant de plus de 30 ans. Un dossier que de récentes informations (des ossements retrouvés) forcent la SQ à rouvrir. Un auteur comme Arnaldur Indridason aurait fait de cette prémisse un chef-d'œuvre (il l'a d'ailleurs fait, avec *Hypothermie*). Cependant, Gravel nous offre un polar statique, qui ne fait que piétiner, tout comme l'enquête qu'il tente de mettre en scène. Flannery O'Connor disait que dans les bonnes histoires, les personnages se révélaient par leurs actions. Dans *À deux pas de chez elle*, l'introspection, le monologue intérieur, les supputations l'emportent sur l'action. Et la fin ne sauve malheureusement pas la mise. Aurait-on mieux fait de ne pas présenter ce roman comme un polar? Peut-être bien. Mais, comme dirait l'autre, le mal est fait. *Québec Amérique, 336 p.*

Marie-Claude Fortin

658

JOHN VERDON

Ce premier roman policier de John Verdon commence par une énigme. Mark Mellery a reçu d'étranges poèmes envoyés par un inconnu qui le menace de mort et prétend lire dans ses pensées. Pour le prouver, l'individu lui propose un test. Il doit penser à un nombre entre 1 et 1 000 et, dans une enveloppe jointe à l'envoi, il découvrira un papier où le nombre en question est inscrit. Mellery joue le jeu, choisit le nombre 658 et à sa grande surprise, c'est le chiffre marqué dans l'enveloppe scellée. Quand il est assassiné peu de temps après, son ami, l'inspecteur Dave Gurney se lance sur les traces de ce mystérieux tueur particulièrement retors. Il est difficile d'interrompre la lecture de ce roman qui combine avec succès les bonnes recettes des polars à énigme classiques avec le rythme essoufflant des *thrillers* contemporains. L'auteur a le sens du *fair-play*, car la résolution du mystère est logique, ingénieuse à souhait, sans aucun artifice. Quant à l'inspecteur Dave Gurney, ni solitaire, ni alcoolique, il échappe aux stéréotypes du genre. Une belle réussite! *Grasset, 442 p.*

Norbert Spehner

FANTASY

« FARLANDER »
Le cœur du monde, t. 1

COL BUCHANAN

Ash est le plus grand des Rōshun, un ordre mystique d'assassins voué à la vendetta. Le jour où l'héritier du puissant Saint-Empire de Mann égorge délibérément une ▶

LE TRANSPORT... ANIMÉ !

RÉSEAU DE 113 ÉCRANS À TRAVERS LE MÉTRO DE MONTRÉAL

www.metromediaplus.com | 514 874-1515

METROMEDIA PLUS NUMÉRIQUE

jeune fille sous la protection des Rōshun, l'ordre édicte vengeance auprès du futur dirigeant, l'homme le mieux protégé du monde. Ash se porte volontaire pour cette mission suicide, malgré son âge avancé, sa santé chancelante et l'inexpérience de son apprenti. Un dernier baroud d'honneur avant d'entrer définitivement dans la légende.

Auréolé du David Gemmell Legend Award 2011, qui récompense la meilleure œuvre de *fantasy* en Angleterre, le premier tome de la saga « Farlander » est enfin arrivé chez nos libraires. Même si l'influence de son maître David Gemmell est très présente — trop, diront certains — avec ses puissantes bagarres, ses personnages « clinteastwoodiens » aux répliques laconiques et son cynisme naïf, Buchanan surprend. Alors que nous nous attendions à une aventure classique au parfum de déjà vu, à la quête initiatique et au dernier combat d'une légende vieillissante, l'auteur nous amène sur des sentiers imprévisibles et riches, tout en ébranlant la toile de certitudes réconfortantes que nous nous étions bâtie au fil des pages. De bon augure pour la suite. *Bragelonne, 478 p.*

Robert Laplante

NOS COLLABORATEURS PUBLIENT

LE ROMAN POLICIER EN AMÉRIQUE FRANÇAISE, t. 2

NORBERT SPEHNER

Paru en 2000, *Le roman policier en Amérique française* nous livrait un panorama exhaustif de la littérature policière publiée chez nous, de sa période « archaïque » (1837-1920) à la fin du 20e siècle. Depuis, il n'a pas chômé, notre expert ès polars préféré. Dans le tome 2 de son ouvrage, il autopsie la dernière décennie, nous fournit une biblio commentée des parutions adultes, ajoute un volet sur le rompol jeunesse, un autre sur les études consacrées au genre, inclut les *thrillers*, films noirs et policiers, séries télévisées, en plus du roman policier canadien-anglais traduit en français. Ajoutez les annexes, prix, index, vous obtenez l'ouvrage le plus complet qui soit sur le sujet! *Alire, 160 p.*

Marie-Claude Fortin

ESSAIS - DOCUMENTS

UN BILLET D'AVION POUR L'AFRIQUE

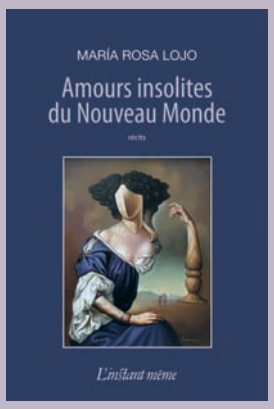
MAYA ANGELOU

En 1986, la grande dame de la lutte contre le racisme et la ségrégation aux États-Unis publie ce volet de ses mémoires. Elle y raconte son exil volontaire au Ghana, au début des années 1960. La traduction en français (magistrale) sort 25 ans plus tard. Entre les événements qu'elle décrit – Nkrumah détient toujours le pouvoir, Malcolm X est encore en vie – et aujourd'hui, presque deux générations ont vécu d'énormes changements au sein de la société américaine. À l'époque, Angelou était partie pour l'Afrique afin d'y retrouver ses origines, son ancienne culture.

Le hasard la fait échouer à Accra, au Ghana. L'avenir de l'ancienne Côte d'Or semble assuré. Toutefois, Angelou constate que les Africains se sentent coupables d'avoir collaboré à la traite des leurs pendant trois siècles. Ils rejettent les transfuges américains ou s'en méfient, alors qu'elle demeure profondément attachée au pays qu'elle déteste tant. Amie des grandes figures révolutionnaires, de M. Luther King à Malcolm X, son champ d'action n'est pas l'Afrique, mais l'Amérique : elle y rentre après avoir trouvé

: DOMMAGE : MAIS ENCORE? : SYMPA

: VALEUR SÛRE : BIJOU



248 pages, 27,95 $
Version numérique : 22 $

L'instant même vous invite à découvrir
l'une des grandes voix de la littérature argentine actuelle.

María Rosa Lojo
Amours insolites du Nouveau Monde
Récits

L'instant même
www.instantmeme.com

le village de ses ancêtres. Malgré des passages manifestement romancés, le livre demeure le document important d'un passé désormais révolu : née en 1928, l'auteure n'aurait jamais imaginé que l'un des siens serait un jour président des États-Unis. Traduit par Lori Saint-Martin et Paul Gagné. *Les Allusifs, Montréal, 2011, 226 p.*

Hans-Jürgen Greif

PREMIER BILAN APRÈS L'APOCALYPSE

FRÉDÉRIC BEIGBEDER

L'auteur de *99 francs* et d'*Un roman français* n'est pas juste un ex-publicitaire devenu écrivain. C'est un critique fameux et un lecteur passionné. Vous savez, le genre de lecteur qui n'est jamais aussi heureux que lorsqu'il vous a transmis son amour? Qu'il écrive sur de grands auteurs (Gide, Salinger, Fitzgerald) ou d'illustres inconnus (Dave Eggers, par exemple, un écrivain dont il parle avec tant de bonheur qu'on a envie de se précipiter chez son libraire), il y met la même ferveur et la même joie, saupoudrées, parfois, d'un brin de malice (« Pirotte, c'est du Bobin réussi, du Delerm qui aurait troqué le "moins-que-rien" pour le "plus-que-tout" »).

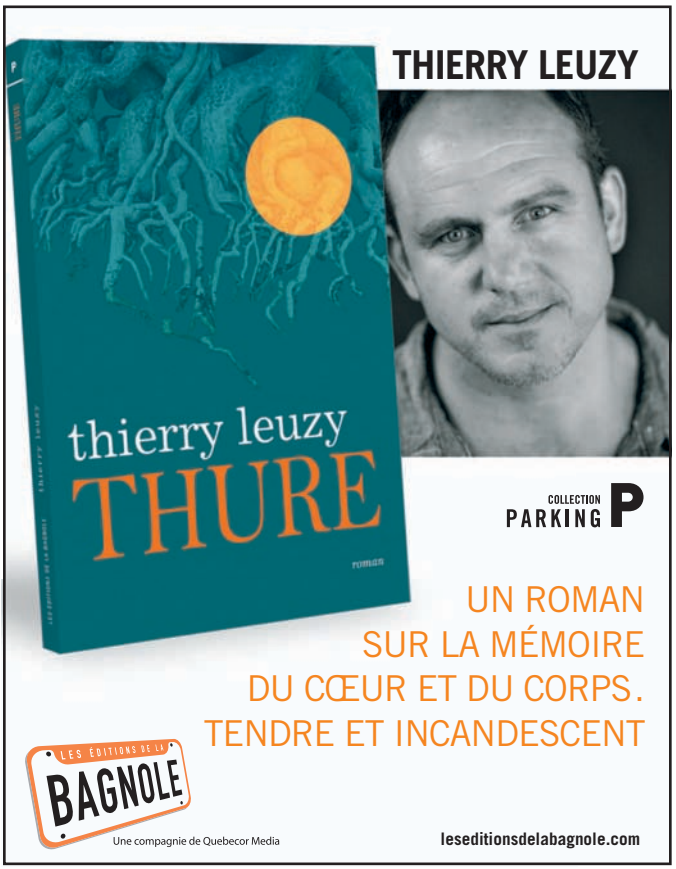
Alors que dans *Dernier inventaire avant liquidation* (2001), il commentait 50 titres choisis par les lecteurs du *Monde*, dans *Premier bilan après l'apocalypse*, ce sont ses choix qui sont à l'honneur. Les 100 romans qu'il voudrait sauver de cette « apocalypse » qu'est l'extinction des livres papier. « Bien qu'humbles, avertit Beigbeder, mes goûts et mes couleurs ne se discutent pas. » Que ceux qui seraient tentés de critiquer sa sélection se le tiennent pour dit. De toute façon, l'essentiel, c'est que l'enthousiasme dont il fait preuve, sa passion, son bonheur de lire, sont merveilleusement contagieux. *Grasset, 432 p.*

Marie-Claude Fortin

À CONTRETEMPS : GÉRER MOINS, VIVRE MIEUX

CHRISTINE LEMAIRE

Christine Lemaire a longtemps communié à l'autel de la gestion du temps, d'où sa maîtrise du sujet. En effet, animée d'une foi inébranlable en cette pratique qui lui promettait de pouvoir tout faire et réussir sa vie, elle l'appliqua à l'ensemble de ses activités. Or, malgré la mise en œuvre d'objectifs prioritaires et de plans d'action, elle ne se sentait jamais satisfaite, jamais sereine. Une longue réflexion la convertit alors à une utilisation plus parcimonieuse de la gestion du temps, si bien ▶



qu'aujourd'hui, elle dit n'y avoir recours que lorsqu'elle a quelque chose à « faire », professionnellement ou personnellement. À cet égard, la première partie de son livre constitue une éloquente démonstration des avantages liés à la gestion du temps.

Mais dans les deuxième et troisième parties, elle s'empresse de prévenir : le temps ne saurait être que linéaire, ce à quoi le réduit tout outil de gestion. Le temps est parfois « mosaïque », « spirale » ou « écosystème ». Méfions-nous donc, conseille-t-elle, de ces méthodes dites applicables à toutes les sphères de l'activité humaine, au risque de n'être plus que machine productive et performante.

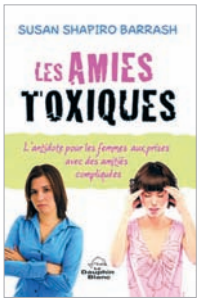
Pour la forme et pour le fond, un discours aussi rafraîchissant mérite largement qu'on s'y arrête... le temps qu'il faut. *Fides, 304 p.*

Louis Émond

PSYCHOLOGIE - CROISSANCE PERSONNELLE

LES AMIES TOXIQUES

SUSAN SHAPIRO BARASH



On dit qu'elle est une « spécialiste des genres » (*gender specialist*). Elle a écrit sur les deuxièmes épouses, la sororité, les belles-mères, les relations mères-filles... Dans son dernier-né, l'Américaine Susan Shapiro Barash entend lever le voile sur l'amitié au féminin. Attelez-vous, le portrait est loin d'être reluisant. Si les femmes tiennent l'amitié féminine en haute estime, dit-elle, leurs relations sont on ne peut plus tordues. En une douzaine de chapitres, Barash dessine à gros traits les portraits d'« amies » types. L'amie-leader, l'amie servile, l'amie-sacrifice, misérable, profiteuse, l'amie ennemie, trophée, miroir... autant de cas de figure dans lesquels nous serions sensées nous reconnaître ou reconnaître nos potes.

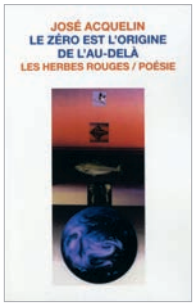
Le problème, avec ce genre de livres bâtis sur des généralités, c'est qu'ils tentent de nous faire croire qu'ils sont scientifiques. Or, ce n'est pas parce que Barash cite nombre d'« études » pêle-mêle et multiplie les témoignages (anonymes) que son livre en devient crédible. Vous en connaissez, vous, des femmes qui diraient sans sourciller : « Une amie ne me suffit pas. Je veux au moins quatre ou cinq femmes qui me suivront en tous lieux et toutes circonstances »? Pas moi. Si on veut bien admettre que des amies toxiques, ça existe, ce n'est pas dans ce livre qu'on trouvera comment s'en défaire. Traduit de l'anglais par Danièle Bellehumeur, *Le Dauphin blanc, 304 p.*

Marie-Claude Fortin

POÉSIE

LE ZÉRO EST L'ORIGINE DE L'AU-DELÀ

JOSÉ ACQUELIN



Avec *Le zéro est l'origine de l'au-delà*, le poète-performeur José Acquelin termine une trilogie commencée en 2006 et intitulée « Critique de l'horizon pur ». La singularité de ce recueil s'impose dans le ton des poèmes. D'une page à l'autre, le vers devient parfois une pensée philosophique à habiter avec lenteur – syllogismes et aphorismes côtoient des méditations ouvertes. D'autres fois, on a l'impression de lire des chansons ou d'entendre un discours oral proche de la performance *slamée*. On imagine souvent le poète sur scène, lui dont « les paroles clouent vissent grésillent / frasillent sur le chemin qui avance ». Le travail formel sur le vers et la strophe demeure ici un excellent tremplin de lecture.

Des réflexions sur le temps, sur l'enfance et la vieillesse, sur la mort versus la naissance, sur la réalité et le quotidien traversent le recueil. Le lecteur devra le parcourir doucement, très doucement, pour mieux revenir à l'âme et au cœur. Il se sentira très souvent interpellé par certaines remarques existentielles; il y adhérera, tout en méditant et en ressentant ou savourant des images allant du surréalisme à la quotidienneté urbaine. Comme tout bon recueil, malgré quelques évidences ou clichés langagiers qui auraient pu être enlevés, *Le zéro est l'origine de l'au-delà* demeurera près des mains et des yeux pour des relectures à venir. *Les Herbes rouges, 116 p.*

Anne Peyrouse

L'AMOUR SES COUTEAUX

ISABELLE FOREST

« [V]oilà les plaies du ciel / et les oiseaux rampant / sur la lame des couteaux / voilà l'amour » où Il et Elle se rencontrent. On côtoie d'abord une femme, ensuite un homme, et enfin, une union rapiéçant des fragments de vie. Une incroyable peur d'aimer sous-tend la voix des personnages – peur nourrie par un « inventaire de désastres », par les lambeaux du passé, par la mémoire des morts, par tant de « débris d'humanité ». Un mal-être hante les « matin[s] d'après-guerre » des personnages, et cette guerre est celle qui prend « son chemin / entre le dépanneur et la psychose ». C'est une guerre du quotidien et non pas territoriale, une guerre intérieure, d'individu à individu.

Or, même sur des ruines, Il et Elle ne s'arrêteront plus à l'univers, ils contourneront toutes formes de distractions pour se concentrer sur leurs gestes d'amour et pour « s'endorm[ir] au matin / une étoile mourante entre les côtes ». La chambre et les corps réconcilient, tout en permettant qu'une bombe éclate et qu'un oiseau chante; l'équilibre semble ainsi à peu près rétabli...

Ce deuxième recueil d'une poétesse engagée dans la diffusion de la parole poé-

tique à Québec témoigne d'une parole consciente de la fragilité des rencontres. *Écrits des Forges, 82 p.*

Anne Peyrouse

BEAU LIVRE

LE LIVRE DES LECTEURS / A book of readers

GEORGE S. ZIMBEL
TEXTES DE VICKI GOLDBERG, DANY LAFERRIÈRE, ELAINE SERNOVITZ ZIMBEL

Au lit ou dans un bain de foule, à l'école ou sur le quai d'une gare, les lecteurs qu'a photographiés George S. Zimbel ont tous sur le visage cet air doux de ceux qu'on prend en flagrant délit d'absence au monde. Dans cet album comptant 170 photos d'un somptueux noir et blanc, Zimbel, connu pour ses célébrissimes clichés de Marylin ou du couple Kennedy, nous présente des hommes, des femmes et des enfants, le nez plongé dans un livre, la tête dans les nuages. Il faut «lire» ces images comme des poèmes, et savourer les textes qui les accompagnent, dont une réjouissante ode à la lecture signée Dany Laferrière. *Les éditions du passage, 160 p.*

Marie-Claude Fortin

BD

LE DRAGON BLEU

FRED JOURDAIN, MARIE MICHAUD ET ROBERT LEPAGE

C'est toujours un plaisir de voir un éditeur se lancer dans le monde du 9e art. Les Éditions Alto ont décidé de publier leur première bande dessinée avec l'adaptation de la pièce de théâtre de Marie Michaud et Robert Lepage : *Le dragon bleu*.

C'est le jeune auteur Fred Jourdain qui a eu le privilège de s'attaquer à cette tâche.

Rarement a-t-on vu un premier album de cette qualité : la facture de l'ouvrage est exceptionnelle, le dessin aéré de Jourdain et ses trouvailles graphiques font merveille. Un magnifique hommage à l'œuvre de Michaud et Lepage. Une belle réussite pour la maison d'édition. *Alto, 176 p.*

François Mayeux

LA BELLE IMAGE

CYRIL BONIN

Les classiques de la littérature continuent d'inspirer les auteurs de BD. Cette fois, c'est Cyril Bonin, l'excellent dessinateur de la série «Fog», qui a décidé d'adapter avec son style unique, mais plus dépouillé qu'à l'habitude, un texte de Marcel Aymé.

La belle image, c'est l'histoire de Raoul, un courtier en publicité qui, dans les années 40, se retrouve avec un nouveau visage… beaucoup plus beau que le sien.

Les conséquences professionnelles, familiales et amoureuses de ce fait extraordinaire sont à la fois amusantes et inquiétantes; les réactions et la conclusion qu'en tire Raoul aussi. *Futuropolis, 80 p.*

François Mayeux

© Clara Giardini

KATIA LEMIEUX
Dans la lenteur des nuits
ROMAN
144 PAGES | 17,95 $

Après une dizaine d'années d'absence, une jeune femme revient au Québec et renoue avec son amour de jeunesse. Histoire d'une passion fusionnelle.

© Anémone Cantin

NATHALIE BABIN-GAGNON
J'étais si bien
ROMAN
176 PAGES | 20,95$

Une jeune mère apprend qu'elle en a pour quelques mois à vivre. Une ode à la vie, à l'amour et à la famille.

LES ÉDITIONS Sémaphore | GRANDS CRUS 2011 | www.editionssemaphore.qc.ca